



babx

AMOUR COLOSSE

extraits de presse

l'Humanité

Un album où ce musicien aventureux renoue avec un format chanson de la plus belle facture pour saisir ces temps troublés en conjurant l'inquiétude par l'amour, sans perdre le fil d'un espoir forcément colossal.

Clément Garcia



Avec Amour Colosse enregistré aux Studios St Germain par Jérôme Poulouin et produit par JP Nataf, Babx revient à la chanson. Et si l'avenir n'est pas tendre pour nos enfants alors que leur vie ne devrait être qu'insouciant, Babx s'emploie à laisser percer son inquiétude mais sans tristesse, afin de transmettre ses mots à sa fille Alma.

Catherine Carette



Un très grand album.

La qualité de l'écriture de babx est arrivée à une forme de pinacle, d'acmé. Chaque mot entre en évocation avec la manière dont il le porte en musique.

Zoé Sfez pour Les Midis Culture



Plus que jamais imprévisible et virtuose, le musicien français signe un nouvel album antidote à la noirceur du contemporain

Patrice Demailly



Un texte doux, des arrangements de cordes amples et dynamiques [...], et cette sensation d'être téléporté dans une autre histoire, celle de la chanson française, que Babx revisite à travers mille clins d'oeil musicaux.

Laisance est charmeuse, comme la voix, la musicalité indéniable.

Odile de Plas

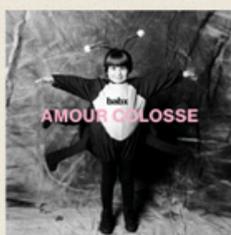


Des cordes virevoltants de Chevaleresse aux éclats multiples qui émaillent le disque, David Babin signe un chef-d'oeuvre surprise qui porte la grande variété à son point d'incandescence. Et accocue au passage d'une des plus belles chansons du siècle : Les Héros, complainte en lévitation qui donne le ton de ce diamant brut

Rémi Boiteux



sortie le 4 avril



**babx
amour colosse**

**chevaleresse
sur la playlist**



PRESSE NATIONALE



Télérama¹



LA CROIX

Babx

L'amour pour refuge

Plus que jamais imprévisible et virtuose, le musicien français signe un nouvel album antidote à la noirceur du contemporain.

Il appartient à un cercle de poètes en voie de disparition. Capable du meilleur comme du meilleur. De la musique d'auteur de la même manière qu'on parle de cinéma d'auteur, alternative essentielle pour nous guérir de la coolitude de masse. Dans l'optique de préserver une identité atypique et une liberté inaliénable, Babx n'endosse ni étiquette ni disque de remplissage routinier ou velléités de précipitation. Depuis son vertigineux *Ascensions*, album paru en 2017, cet animal savant avait écarté les mots au profit de projets singuliers comme cette suite pour chœurs d'enfants, tête-à-tête intime au piano qu'il a décliné scéniquement dans une confrontation avec les arts numériques. Fréquemment erratique et expérimental par le passé, *Amour Colosse* fournit cette fois un bel effort d'hospitalité. Babx a décidé de simplifier

sans pour autant s'abaisser au moindre lieu commun. S'il emprunte quelques chicanes, le quadra offre une nouvelle faculté d'adhérence à ses chansons dont les trajectoires deviennent plus lisibles. Splendeur toujours aussi sauvageonne mais mieux peignée, sous la vigilance de J.P. Nataf, coréalisateur qui a pour unique notice de mettre le morceau au centre de tout. Entre un slow à la Lou Reed et à résonance écologiste (*Avant la nuit*), des parties de cordes



BABX
AMOUR COLOSSE
(La Familia)

proches du *Mépris* de Georges Delerue (*les Héros*, ces figures masculines qui s'autocélébrent à travers les guerres ou les réussites entrepreneuriales), ou une rythmique tribale en collusion avec de la musique de mariage libanais et chant de majorettes (*Apaches*, inspirée de l'assaut du Capitole), le néo-Montpelliérain fixe surtout l'amour en outil de résistance absolue à la noirceur de l'époque. Et nimbe d'éclat des ritournelles qui ne célèbrent que

la beauté fugitive de l'instant (*Nos années lumière*, *Ah la la la*, *Prendre soin*, *Amour Colosse*). Première auditrice, sa fille de 6 ans et demi essore le disque jusqu'à plus soif. Elle a sacrément bon goût.

PATRICE DEMAILLY

« Notre boulot, c'est d'arracher des libertés »

Amour colosse, de Babx, la Familia/Bison Bison.

Nous avions prévu de prendre rendez-vous avec David Babin, alias Babx, il y a tout juste un an à la Maison des métallos, dans le 11^e arrondissement de Paris où le musicien devait entamer une résidence de deux mois. Mais les anciens locaux de l'Union fraternelle des métallurgistes, reconvertis en lieu culturel, étaient occupés par plus de 200 mineurs isolés, sans papiers, valdingués de salle en gymnase pour faire place nette aux jeux Olympiques. Résidence annulée. Au matin du jour où nous prenons enfin contact, étrange et tragique coïncidence, les mêmes jeunes étaient expulsés manu militari de la Gaité Lyrique où ils avaient fini par trouver refuge. « L'histoire se répète, c'est dingue. C'est le même collectif, les mêmes enjeux et, aujourd'hui, ils ont été délogés à coups de matraque à 6 heures du matin. Ça m'a fait revivre des trucs », lâche d'emblée Babx, visiblement secoué. Une sombre actualité qui percuta la publication d'*Amour colosse*, un album où ce musicien aventureux renoue avec un format chanson de la plus belle facture pour saisir ces temps troublés en conjurant l'inquiétude par l'amour, sans perdre le fil d'un espoir forcément colossal.

Comment avez-vous vécu l'annulation de votre résidence à la Maison des métallos, au printemps dernier ?

Pas vraiment bien, c'était un an de travail qui tombait à l'eau. Mais l'enjeu était tellement plus important que ma petite résidence. J'ai passé pas mal de temps sur place avec le collectif de Belleville, les gamins qui y logeaient, entassés les uns sur les autres pendant deux mois, dans des conditions sanitaires pas possibles, sans écoute politique. Ça m'a remis à ma place. Et ça a surtout permis de repenser la fonction des lieux culturels dans des temps de crise.

À cette période, vous publiez *Une maison avec un piano dedans*, un disque de piano solo, puis *la Marche des enfants*, pour chœur d'enfants. Aviez-vous besoin de ces pas de côté par rapport à la chanson, format auquel vous revenez ?

Je n'arrive jamais à savoir si c'est la chanson ou ces projets-là qui sont des pas de côté. Peut-être que, finalement, je marche tout le temps à côté ! On a tendance à séparer musicien et chanteur. Mais je ne peux me définir autrement que

CHANSON À l'occasion de la sortie de son nouvel album, le savoureux *Amour colosse*, rencontre avec **Babx**, artiste qui a jalonné son parcours de surprises exquises en cultivant un esprit d'indépendance.

ENTRETIEN



David Babin, alias Babx, dans son studio à Montpellier. NANDA GONZAGUE

L'Humanité

VENDREDI 4, SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 AVRIL 2025.

dans ces deux espaces. Ces projets me définissent et je m'y investis tout autant que quand je fais un disque de chansons.

Amour colosse manifeste une cohérence autant dans la musique que le propos, avec un souci aigu des temps troublés. Y avez-vous puisé l'inspiration ?

Depuis que j'écris des chansons, j'essaie de transformer ce qu'on traverse en autre chose que des dépêches AFP. Avec une préoccupation : qu'est-ce qu'on en retire, ou très humblement, qu'est-ce que ça dit de notre humanité ? Il faut ajouter le fait que je suis devenu papa. Forcément, le présent devient à la fois léger et pesant. Cet album a le souci d'offrir une bulle de joie et d'insouciance à ma fille. Mais aussi de parler de notre propre bulle. J'ai voulu les faire cohabiter.

Vous êtes un producteur et arrangeur reconnu, avez travaillé pour plusieurs artistes. Et là, vous avez fait appel à J.-P. Nataf, ancien leader du groupe les Innocents. Pourquoi ce choix et comment avez-vous travaillé ?

Au début, j'ai enregistré cet album comme les précédents, à la maison. Et, au bout d'un an, je me suis senti à l'étroit, avec les trois mêmes micros, la même pièce, ma solitude. J'avais besoin d'ouvrir les portes et les fenêtres. Et j'ai appelé J.-P. en fin de parcours. C'est avant tout un grand ami. Il n'a aucune chapelle musicale, il peut écouter la musique la plus « noise », la plus « free » comme du Brassens ou de la pop la plus mainstream. Ce qui compte, c'est que ça serve la chanson. Et je voulais que ces chansons-là soient lisibles. Je n'avais pas envie qu'on parle d'expérimentation ou du « laborantin », comme on a pu le dire. J.-P. a presque eu le rôle d'un directeur artistique. Il m'a accompagné de manière très douce, entre deux cassolettes de poulpe puisque nous sommes des cuisiniers assidus. C'est la première fois que je demande à quelqu'un d'avoir ce rôle sur un de mes disques.

Cela vous a-t-il libéré, notamment pour le chant ?

C'est peut-être le disque où j'ai délégué le plus de choses.

« Cet album a le souci d'offrir une bulle de joie et d'insouciance à ma fille. »

Expérience à refaire. Et c'est la première fois que je me sens être le chanteur de mon album. Avant, j'étais à tous les postes, puis il fallait que je fasse les voix. C'était presque l'étape la plus bâclée. Je ne sais pas si on peut parler de honte mais je n'ai jamais réussi à me

dire chanteur. Quand on me posait la question, je répondais, musicien, puis pianiste, puis arrangeur. Et là, pour la première fois, je me suis dit : « Mon gars, tu es chanteur ! »

On note dans votre parcours une quête d'indépendance qui est allée s'affirmant et vous a laissé beaucoup de liberté, depuis votre passage chez Warner jusqu'à la Familia et la création de Bison Bison. Qu'en retirez-vous ?

On a coproduit l'album avec la Familia. Chez eux, j'ai trouvé ce que je cherche depuis que je suis arrivé dans le métier : des gens normaux, dans toute la beauté du terme, pas au sens « hollandien » ! Je n'ai pas l'impression d'une entité glaçante et je crois qu'on se bat pour la même chose. Cette quête d'indépendance est inhérente à ce métier. Pour moi, le premier boulot d'un musicien, c'est d'arracher des libertés. Quand je suis arrivé dans cette industrie, il y avait un renoncement à la liberté qui m'effrayait. Je préférerais changer de métier que de m'y plier. Notre fonction est de donner envie aux gens d'être libres. Je m'en suis persuadé en écoutant une conférence de Gilles Deleuze à la Fémis. J'ai fermé mon ordinateur et j'ai appelé mon label de l'époque pour lui dire que c'était terminé, et j'ai monté Bison Bison. C'est peut-être encore plus difficile aujourd'hui qu'à l'époque, mais impossible que je fasse marche arrière. ■

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CLÉMENT GARCIA

À la Maison des métallos, Paris 11^e, les 4 et 5 avril, puis en tournée.

“Amour Colosse”, la simplicité touchante de Babx

Bashung, Areski, Henri Salvador ou Nino Ferrer, le septième album de Babx est truffé de clins d’œil musicaux. Avec quelques pépites plus personnelles.

Par Odile de Plas

Publié le 21 avril 2025 à
13h00



C'est un album habité de fantômes que livre Babx. Celui de sa grand-mère pour commencer, dans *Chevaleresse*, cavalcade d’une femme de son temps dans les affres de l’histoire de la condition féminine. Comme un hommage à toutes celles qui ont bataillé « *sans fanions, sans armoiries pour baisser, baisser les ponts-levis* » des forteresses. Un texte doux, des arrangements de cordes amples et dynamiques, comme l’étaient ceux de Jean-Claude Vannier pour Gainsbourg, et cette sensation d’être téléporté dans une autre histoire, celle de la chanson française, que Babx revisite à travers mille clins d’œil musicaux. Là à Bashung et son art de dépression allusive (*Les Héros*), ici la transe répétitive d’un Areski (*Apaches*), plus loin le jazz doux-amer d’Henri Salvador (*Nos années lumière*), ou encore au swing d’un Nino Ferrer (*Ah la la*).

L’aisance est charmeuse, comme la voix, la musicalité indéniable, mais la personnalité semble étrangement mise en sourdine au milieu de toutes ces écrasantes références. Elle revient heureusement, sur *Jeux d’hiver*, où la mélodie prend des chemins escarpés, bataille avec les silences pour créer de frissonnantes envolées. Et grâce aux paroles à la simplicité touchante mais riche de sens, comme sur *Prendre soin* – de cette terre ou de la mémoire des disparus ? L’interprétation y est libre, c’est agréable.

Critique

Babx, Albin de la Simone, Trio NÓTA... Notre sélection d'albums de printemps

Nathalie Lacube et Yann Mens

Publié le 25 avril 2025 à 12h12



Babx, Albin de la Simone, Trio NÓTA... Découvrez notre sélection d'albums de printemps. / Luminelimages - stock.adobe.com

— Les oiseaux ne sont pas seuls à vocaliser quand les jours rallongent. Chanson, jazz et musiques du monde offrent des disques inspirants pour enchanter le printemps, se reconforter, et attendre les festivals d'été.

— Chanson : Babx, la mélodie du bonheur

***Amour colosse*, de Babx**

La Familia

Au printemps 2020, la France confinée redécouvrait le chant des oiseaux. L'artiste David Babin alias Babx évoque les préoccupations et l'étrangeté de cette époque avec *Prendre soin*, chanson ponctuée par deux saxophones palabrant comme des merles. « *Nous prendrons soin des fleurs accrochées au mur blanc/Au mur blanc de la courette, de la courette sous la mousse/Tu sais, les fleurs dont on ne sait pas le nom/Nous prendrons soin de la maison* », chante Babx avec un rare bonheur.



Composées pour endormir sa fille Alma, ses belles mélodies ont donné naissance à l'album *Amour colosse*, produit par J. P. Nataf, du groupe *Les Innocents*. Soit neuf chansons heureuses et inquiètes à la fois, conçues comme des cabanes où s'abriter. Elles savourent l'instant présent (*Nos années lumière* ou *Avant la nuit*), tout en s'inquiétant des troubles du monde (*Jeux d'hiver* et *Apaches*). On retrouve un peu du style de Bashung dans le romantisme et les cordes de *Chevaleresse*, poétique galop de conquérantes vers l'horizon.

RADIO/PODCAST



Lien d'écoute

BAB X annonce un nouvel album, né du confinement

Publié le mardi 4 février 2025

▶ ÉCOUTER (5 min)

🔖

🔗



BAB X



Provenant du podcast
Dans la playlist de France Inter

💬

📡

Bab X sort une nouvelle chanson, féministe et combative !

En 2026, Bab X, alias David Babin, fêtera ses 20 ans de musique. Une musique qui le berce depuis l'enfance quand il se cachait sous le piano de sa mère, comme il le dit dans sa chanson du même nom : « *sous le piano de ma mère, il y a toutes mes cabanes, Peter Pan, gangsters, toutes mes caravanes* ».

Le piano, c'est l'instrument qui va colorer ses chansons ébouriffées par le jazz. Bab X, c'est aussi un arrangeur et un producteur : avec entre autres, 2 albums pour Camelia Jordana, le premier disque de Raphaëlle Lannadère dite L, c'était lui aussi. C'est un Pygmalion qui ne se voit jamais au-dessus, le porteur d'une poésie tourmentée qui ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.



Il déploie son goût de l'expérimentation et du partage sur ce *O Earth* sorti en juin 2024, extrait de *La Marche des Enfants*. Un projet musical et politique, enregistré avec la Maitrise Populaire de l'Opéra comique (un chœur d'enfants), en faveur des luttes menées par la jeunesse d'aujourd'hui : climatiques, éducatives, citoyennes... Une partition entre gospel, jazz et incantation sur des poèmes de William Blake, James Baldwin et Pasolini.

Bab X revient en 2025 à une forme plus classique, avec un disque produit par JP Nataf (ex Innocents), né grâce au silence du confinement. Le premier titre dévoilé est un hommage à sa grand-mère qui a traversé les turbulences du 20ème siècle avec l'émancipation en ligne de mire, un hommage qui s'est élargi aux combats que doivent mener toutes les femmes.

Marion Guilbaud : "En ces temps de masculinisme menaçant, on est ravies de l'avoir dans notre équipe !"



Chevaleresse est l'un des titres de *Amour Colosse*, le nouvel album de Bab X qui sortira le 04 avril. Le chanteur compositeur sera en concert à Créon le 08 mars et les 04 et 05 avril à la Maison des Métallos à Paris.

Retrouvez toutes les musiques de France Inter à l'écoute de la webradio [La Musique d'Inter](#)

CHANSON FRANÇAISE

La fragilité du monde vue par Babx

Par Catherine Carette

Publié le mardi 4 mars 2025 à 17h35

2 min

PARTAGER



Babx - Nanda Gonzague

Puisque notre civilisation n'est pas tendre, "prenons soin de la maison" semble être le leitmotiv du chanteur-compositeur tout au long de son nouvel album "Amour Colosse" dont il dévoile le deuxième single, "Les Héros".

Collaborateur d'Archie Shepp, Marc Ribot, André Minvielle, Nancy Huston, Grand Corps malade ou encore Camélia Jordana, David Babin, alias Babx, fait voguer sa poésie et celle des autres dans un univers musical toujours changeant. Avec son album Amour Colosse attendu le 4 avril, il chante son "ode à la planète" avant que le vent ne tourne trop violemment. Les mutations du monde, la montée du fascisme, les bouleversements à venir, l'intensification de la crise climatique ...

Si l'avenir n'est pas tendre pour nos enfants alors que leur vie ne devrait être qu'insouciance, Babx s'emploie à laisser percer son inquiétude mais sans tristesse, afin de transmettre ses mots à sa fille Alma. "Il y a dans ces chansons des mélodies que j'ai voulu suffisamment claires pour que ma fille puisse les comprendre et les chanter si elle le voulait, explique-t-il. Il y a beaucoup d'amour, je le crois. Beaucoup d'inquiétudes aussi. Ou peut-être juste, la trace d'un chant de merles qui palabrent, et d'une petite cabane pour l'abriter".

La chanson Les Héros évoque "la chute de la figure de l'Homme-Conquérant qui présentant la fin de son règne arriver, s'auto-panthéonise, extasié par le reflet de sa propre «virilité »":



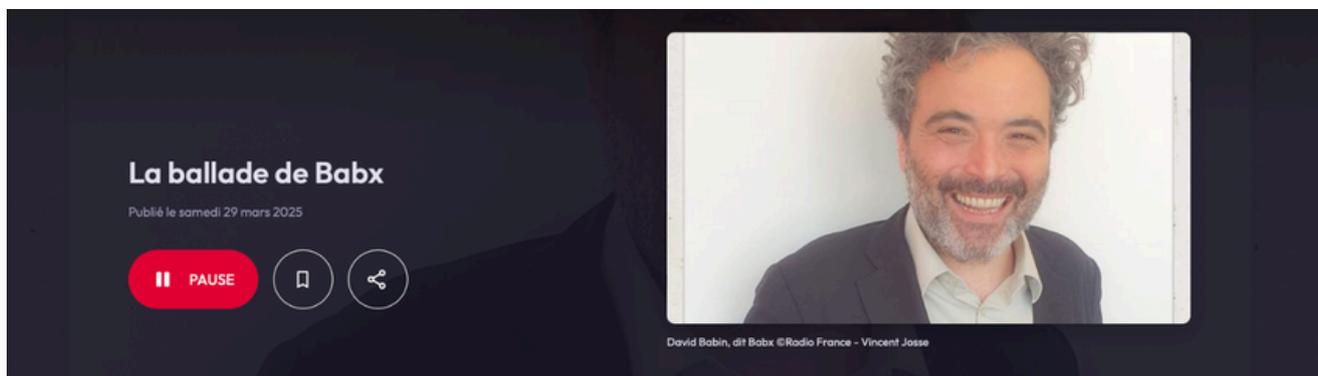
Avec Amour Colosse enregistré aux Studios St Germain par Jérôme Poulouin et produit par JP Nataf, Babx revient à la chanson. "Tout a commencé avec des chants d'oiseaux" dit-il. C'était en 2020, lors du premier confinement dû à la pandémie du Covid 19, lorsqu'un silence inhabituel a envahi notre quotidien et que la nature a repris ses droits, par-ci, par-là. "De ces chants d'oiseaux libérés est née une première chanson «Prendre soin» qui finit par deux saxophones comme deux merles qui palabrent. La fibre paternelle s'étant emparée de lui dès la naissance de sa fille, il l'endormait en fredonnant de belles mélodies lumineuses, «curucucu Paloma», «Syracuse», «Love me tender», «Les vacances au bord de la mer» et toute une collection de chansons que j'avais enfouie et dans lesquelles je retrouvais ma voix et l'envie de chanter. Pour «Prendre soin». Puis en vint d'autres... des chansons-cabanes, des chansons-cailloux pour ne pas perdre notre chemin et des chansons pour chérir la petite fleur sauvage de l'instant présent (« Nos Années Lumière », « Amour Colosse », « Ah la la la », « Avant la Nuit ») toujours menacée par la violence du Monde prêt à l'arracher...

L'album Amour Colosse qui sort le 4 avril sur le label La Familia est en Sélection FIP en avril 2025.

En concert :

Les 4 et 5 avril à la Maison des Métallos – Paris

Lien d'écoute



Auteur compositeur interprète averse d'expériences musicales, David Babin, dit Babx, compose pour les autres, produit leurs disques et mène également une carrière en solo. Son nouveau disque, "Amour colosse", sort le 4 avril.

Avec **Babx**, auteur, compositeur, interprète

Chevaleresse

C'est une chanson de votre nouveau disque, Amour Colosse. Une chevaleresse est une femme qui a pris les armes pour devenir cheffe de guerre.

Babx : J'ai trouvé le mot extrêmement beau. L'idée de mettre l'esprit chevaleresque à la mode féminine m'a plu. Il s'agit de combats « sans armoiries ni fanions », comme dit la chanson. Ca m'a fait penser à ma grand-mère qui a parcouru le siècle, à ses combats d'émancipation (vote, avortement), puis à d'autres figures féminines qui se sont invitées dans la chanson.



Disque cabane

V. Josse : Je vous sens très heureux d'être père, comme si vous étiez moins centré sur vous .

Babx : Oh oui ! On a coutume de dire dit que l'on fait des enfants mais ce sont eux qui nous font. Ma fille a largement déplacé le curseur. J'avais envie d'inventer un disque comme une petite cabane joyeuse pour accompagner son enfance. Elle a six ans et elle passe son temps à l'écouter. J'ai bien fait de ne pas faire des chansons tristounes. Le disque est plutôt lumineux même s'il n'est pas dénué d'inquiétudes.

V. Josse : Le monde nous terrorise un peu, vous savez capter cette époque tourmentée en chansons.

Babx : Le disque prend ses racines dans un mélange d'inquiétude et une nécessité de trouver des parades, un peu comme dans La vie est belle de Roberto Begnini.

Famille de musiciens

V. Josse : Vous avez grandi dans une famille d'artistes.

Babx : il n'y a pas un centimètre carré de mon enfance sans musique. J'ai eu la chance d'avoir accès à un répertoire tres large comme on puise dans un grand pot magique. C'est une chance d'être initié aux musiques de tous bords : le classique, le rap, l'électro, le rock, les musiques traditionnelles. La chanson est l'écrin parfait pour accueillir toutes ces influences.

V. Josse : Certains ont des nounours, vous, vous aviez un piano.

Babx : J'avais les deux ! Le piano est un compagnon. Je lui ai rendu hommage sur un disque entier, en 2024 : " Une maison avec un piano".



En chœur

V. Josse : Le chœur est souvent présent dans vos chansons.

Babx : C'est vrai, si j'avais le moindre pouvoir politique, je ferais en sorte que tout le monde puisse chanter en chœur. C'est un lieu où l'on est obligé de s'écouter, de faire équipe, sans hiérarchie. C'est un jeu de forces qui s'équilibrent et créent une fondation commune.

V. Josse : Vous avez aussi créé un spectacle et un disque "[La marche des enfants, Suite pour Chœur d'enfant](#)" (Buda music) avec la Maitrise Populaire de l'Opéra-Comique.

Babx : Oui, ça a été une expérience merveilleuse.

JP Nataf

Babx : C'est la première fois que j'invite quelqu'un à coréaliser, en général, c'est plutôt moi qui suis à cette place. Mais là, j'avais envie d'un contradicteur ou de quelqu'un qui puisse me donner des clés un peu différentes. Jean-Philippe a un grand talent et une ouverture musicale totale. Il met un point d'honneur à ce que les éléments apportés servent toujours la chanson. C'est précieux.

Henri Salvador

Je connais peu de gens qui chantent aussi bien que ça sur terre. J'ai beaucoup pensé à lui pendant la fabrication de ce disque. Si Dieu avait une voix, ce serait la sienne.

"Avant que ma jeunesse ne s'use et que mes printemps soient partis, j'aimerais tant voir Syracuse pour m'en souvenir à Paris". Ma mère me chantait Syracuse quand j'étais petit, c'est la première fois que j'ai compris ce que signifiait bien écrire. Syracuse, c'est en même temps une nuée de papillons, un paysage splendide, un petit paradis.... Je voudrais vivre dans une chanson de Salvador.

Amour colosse

V. Josse : C'est une déclaration d'amour. Vous êtes amoureux ?

Babx : Tout à fait, monsieur l'agent (rires). L'album est truffé de références qui parlent en secret, à mon amante et à moi.

La suite à écouter

La Playlist de Babx

BABX Chevaleresse

LAURA CAHEN Fusées

HENRI SALVADOR Syracuse

KATERINE Dormir en cuillère

ALBIN DE LA SIMONE Toi là-bas

BABX Amour colosse

Actualité

- [Amour Colosse](#), nouveau disque de Babx disponible le 4 avril
- Babx présente son disque les 4 et le 5 avril, à la [Maison des Métallos](#), à Paris.

Lien d'écoute

Critique musique : Babx se fait poète et peintre du son avec "Amour Colosse", un grand album refuge

Publié le vendredi 4 avril 2025

ÉCOUTER (12 min)

🔖

🔗



Babx - © Nanda Gonzague



Provenant du podcast
Les Midis de Culture

🗨️

📡

Les critiques discutent du nouvel album de Babx, "Amour Colosse", un disque poétique, inquiet face à la violence du monde mais plein d'amour pour sa beauté.

Avec

- Zoé Sfez, productrice de La Série musicale sur France Culture
- Sophie Rosemont, journaliste Culture à Rolling Stone, Les Inrocks, Vogue

Il a une voix reconnaissable entre toutes : Huit ans après *Acensions*, Babx est de retour avec un septième album, *Amour colosse*, un chant d'amour et de protection pour sa fille de six ans, mais aussi un voyage entre féérie, rêve et inquiétude. Face à un monde en furie, Babx choisit le beau et l'extase.

Co réalisé par J.P. Nataf, des Innocents, l'album est né pendant le confinement, lorsque la nature reprenait ses droits et que les chants des oiseaux se faisaient entendre à nouveau. Babx a alors retrouvé l'envie de chanter cette nature fleurie et menacée dont il faut "Prendre soin", comme le propose le titre de la dernière chanson du disque.



Les avis des critiques

- **Zoé Sfez** : *"C'est un énorme plaisir pour moi d'avoir un album de chansons françaises de cette qualité. Babx est arrivé à un stade où il est dans une posture de poète, de peintre du son. C'est un disque qui a une ambition, qui travaille le son comme personne. Il est dans un endroit très précieux de recherche, d'exigence, tout en étant accessible, et fait référence à la grande chanson de variété française, avec un vrai orchestre derrière. La qualité de son écriture est aussi à son acmé, elle est d'une grande finesse, chaque mot entre en évocation avec la manière dont il le porte en musique. Il y a une cohérence et un sens très forts. C'est par ailleurs une ode à la paternité, mais sans posture ni épiphanie douteuse : Babx est toujours juste dans ces grandes chansons qui nous embarquent."*
- **Sophie Rosemont** : *"C'est un amour-refuge que l'on retrouve dans ce très grand album. J'ai senti quelque chose de très rimbaldien dans l'écriture, et des influences des années 1960 et du groove des années 1980. Babx trouve une sorte d'équilibre étrange entre Michel Berger et Serge Gainsbourg. Il y a ce grand écart sur le son, et de manière très intéressante, l'artiste construit son propre espace-temps, entre chien et loup, sable et neige, nuit et jour, chaud et froid. Je m'étais un peu éloignée de Babx ces dernières années, mais il m'a repris par la main avec cet album. Il raconte vraiment des histoires, avec par exemple la lettre à sa fille, où il remet en cause la virilité en tant que père. Enfin, on entend partout la patte de J.P. Nataf, qui recouvre le disque de façon légère et texturée, dans une contagion agréable et galvanisante, que ce soit sur la voix ou le travail des cordes."*

Babx dispense son «Amour colosse»

Et si, face au bruit du monde, on se réfugiait dans la musique ? Amour colosse, le nouvel album de Babx, a été pensé par l'artiste comme une cabane pour sa fille de six ans. Un disque enchanteur, extrêmement inventif, empreint de rêves et de douceur, mais non dénué d'inquiétudes...

Publié le : 02/04/2025 - 10:29 ⌚ 3 min



David Babin dit BABX, auteur, compositeur et pianiste, dans son studio à Montpellier, en 2025. © Nanda Gonzague

Par : **Marjorie Bertin**

Huit ans après *Ascensions*, écouter le nouvel album de Babx nous donne un peu l'impression d'ouvrir un livre de contes foisonnant, qui nous entraîne dans des époques et des contrées lointaines. Pour ce disque co-réalisé avec J.-P. Nataf ([Les Innocents](#)), l'artiste a imaginé « *des chansons-cabanes, des chansons-cailloux pour ne pas perdre notre chemin et des chansons pour chérir la petite fleur sauvage de l'instant présent* », dit-il.

C'est aussi l'imagination qu'il fait fleurir sur cet album onirique. Qui s'ouvre donc naturellement sur « *Chevaleresse* », une cavalcade aux cordes fiévreuses et au swing ondoyant dans laquelle le chanteur et auteur-compositeur s'interroge. « *Combien de forteresses, avant l'amour, avant l'ivresse ?* ». Mais contrairement à bien des contes, sur ce morceau, les héroïnes, dotées de flèches, de Babx, sont féminines.

A contrario, la chanson suivante, « Les héros », raconte ce qui reste des gisants -masculins- qui peuplent panthéons, colisées et autres lieux de mémoire qu'ils se sont attribuée des siècles durant. Les héros « *tombent de haut* » lorsqu'ils meurent et « *dévalent les vals, les cathédrales, traversent les vitraux de la vie, traversent les jupons de l'oubli* », dans une chute éperdue, qu'aucune « *breloque sur canapé* » ou autre médaille ne pourra contrer.

Dans un tout autre registre, « *Les Apaches approchent* », nous informe Babx sur « Les Apaches ». Très dansante, la musique, tout en percussions, rythmes arabisants et psychédéliques, s'accompagne d'un chœur d'enfants. Mais qui sont ces « *chasseurs du clan* » aux « *yeux clairs* » traversés par des « *éclairs* » dont il faudrait peut-être se méfier ?

Infatigable explorateur d'images poétiques et d'inventions sonores, Babx s'amuse, mais nous met aussi en garde. Ainsi, sur « Jeux d'hiver », parle-t-il des dunes qui « *se couvriront de neige* » et d'un jardin polaire, peut-être en plein désert. Long morceau expérimental, odysée nivale, de près de huit minutes sur lequel une voix féminine parle en arabe...

C'est aussi « Avant la nuit ». Une chanson qui fait la part belle au piano, sur laquelle Babx continue de filer les métaphores de la neige et y réclame un « *slow sur la banquise* », « un *ours blanc* » et même un « *orang-outang* ». La voix est sincère, aérienne, et flirte avec les aigus. Les atolls et les archipels sont au cœur de ce nouveau voyage, qu'il faudrait réaliser avant qu'il ne soit trop tard, nous font comprendre subtilement ce troubadour des temps modernes dont les textes évoquent aussi bien Charles Baudelaire qu'[Henri Salvador](#).

Succession d'images surréalistes empreintes de références cinématographiques, « *Amour colosse* », qui donne son titre à l'album est une autre invitation au voyage, à deux, et en voiture, très dansante dont la musique évoque les années 60. Tout comme « *Ah là là là* », adressé à sa fille Alma : « *la vie sans toi je m'en souviens plus maintenant que je suis devenu chambellan de ton royaume tyrannique* », y déclare non sans humour le chanteur accompagné, pour ses chœurs, d'une petite voix enfantine...L'album s'achève sur « *Nous prendrons soin* » et la promesse, chantée en chœur, de chérir ceux que l'on aime dans une maison emplie de « *rires d'enfants* », à l'abri du bruit du monde.

Babx *Amour colosse* (La Familia / Bisonbison) 2025

Lien d'écoute



DE VIVE(S) VOIX

Musique: Babx, de la poésie, de l'humour et un amour colosse

Publié le : 14/04/2025 - 16:04

Écouter - 29:00

Partager

Ajouter à la file d'attente

Huit ans après *Ascensions*, le chanteur Babx nous revient avec un nouvel album *Amour colosse*. Neuf nouveaux titres mélodiques empreints de poésie nés pendant le confinement.



L'artiste Babx © Nanda Gonzague

L'album *Amour colosse* a été imaginé pendant le premier confinement de 2020 durant lequel la chanson *Prendre soin* a été écrite, mais il prend aussi racine avec la naissance de sa fille, Alma. C'est le premier album composé en tant que papa. Les contes et les légendes mêlées à la fureur du monde actuel y ont une part importante. Babx nous transmet un message engagé au travers de ses chansons comme dans *Jeux d'Hiver* ou *Les apaches*.

“

Il y a toujours une lecture politique dans une chanson, une manière d'essayer de comprendre le présent. Chanter une chanson, c'est déjà un acte politique.

”



Les chansons sont conçues comme des images avec parfois des ambiances cinématographiques... mais aussi comme des petits cocons, « *des chansons cabanes, des chansons-refuge, des chansons-cailloux pour ne pas perdre notre chemin* ».

Amour colosse est sorti le 4 avril dernier et a été produit par **JP Nataf** du groupe Les Innocents.

Invité : Babx, de son vrai nom David Babin, est né en 1981. Il est issu d'une famille d'artistes et de musiciens ; sa mère est pianiste. Il a appris le piano très tôt et a commencé à écrire des textes à son adolescence. Il sort son premier album en 2006. En 2015, il crée son propre label et sort l'album *Cristal automatique #1*, sur des textes d'Arthur Rimbaud, Charles Baudelaire, Jean Genet ou encore Aimé Césaire dont l'un des poèmes donne le titre.

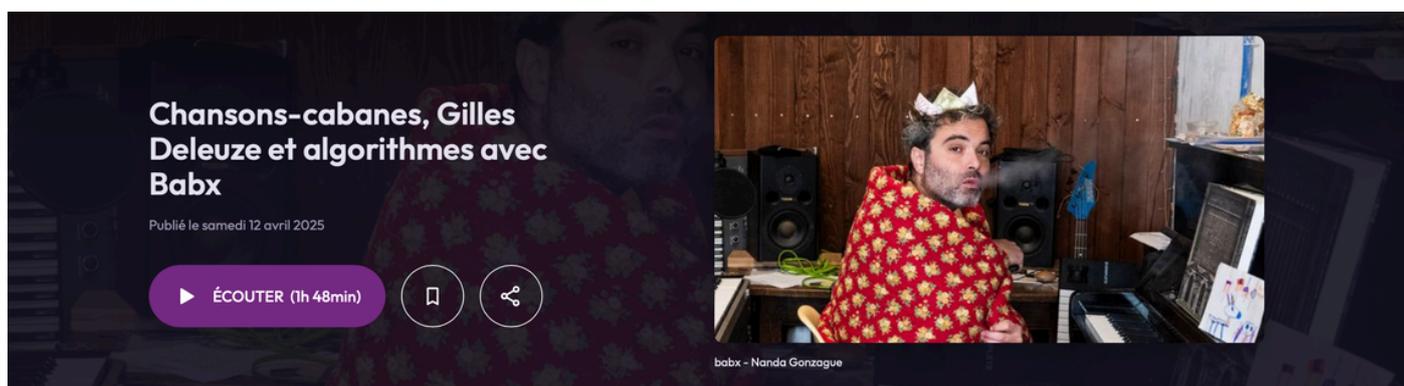
Programmation musicale :

Les titres de Babx suivants tous issus de son album *Amour colosse* : *Alma, Amour Colosse, Apaches, Nos années Lumière*.

Et la chronique Ailleurs nous emmène en **Haïti** avec Iléus Papillon, poète, journaliste, sociologue et président du salon du livre et des arts du grand nord d'Haïti (SLAGNH) qui aura lieu du 23 au 25 avril 2025 à Port-Margot, une commune située à 36 km de Cap-Haïtien. Ce rendez-vous a pour but de promouvoir la lecture et les arts dans le nord d'Haïti et de mettre en lumière le patrimoine matériel et immatériel de Port-Margot, avec des rencontres avec des écrivains, des conférences et panels sur l'art, la culture et l'histoire et des performances artistiques (musique, danse, théâtre).

Par : **Pascal Paradou** [✕ Suivre](#)

Lien d'écoute



Huit ans que nous n'avions pas entendu sa voix, mais oui, le revoilà : le musicien Babx, insituable, qui affectionne la lettre X comme symbole de multiplicité, avec un nom de plume ne désignant donc pas un individu mais un groupe. Logique, alors, de lui confier une carte blanche !

Avec

- Babx, auteur, compositeur, interprète
- Quatuor Kaija, formation musicale composée de Camille Garin, Maëlle Desbrosses, Madeleine Athané Best et Adèle Viret
- Fabrice Arfi, journaliste à Mediapart
- Nathalie Garraud, metteur en scène

Avec une grand-mère directrice de la maîtrise de Radio France, un grand-père chef d'orchestre, un père mélomane et une mère pianiste, ethnomusicologue et prof de chant..., pour l'insituable Babx, la musique a toujours semblé "aussi naturelle que respirer", et il n'a aucun souvenir de son enfance sans elle ! De celle-ci, il a donc fait sa vie, s'entourant, et créant une œuvre collective faite de collaborations autant ponctuelles que fidèles : Camélia Jordana, Julien Doré, L (Raphaële Lannadère)...

Huit ans après son album *Ascensions*, entendre le chant de Babx nous avait manqué, mais il revient à la chanson avec *Amour Colosse* produit par JP Nataf, paru sous le label La Familia. Il y explore "les petits riens", tout ce qu'il a redécouvert, reconsidéré pendant la période du



confinement, de l'épaisseur du vide aux chansons qu'on chante à son enfant pour l'endormir. Babx nous convie donc à sa table, et voici le programme qu'il a concocté :

- Quand les cordes épousent la chanson avec Maëlle Desbrosses et Camille Garin du Quatuor Kaija
- Révéler des groupes inconnus ou des scandales d'Etat, les mille facettes du journalisme avec Fabrice Arfi, journaliste à Mediapart
- Faire vivre l'esprit de troupe avec Nathalie Garraud, metteuse en scène et co-directrice du Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier
- Comment la voix de Gilles Deleuze peut changer la vie d'un artiste ? Eléments de réponse avec un LIVE PAROLE qui nous fait plonger dans nos archives avec une conférence que le philosophe a tenue à la Fémis en 1987
- Et pour finir en beauté, Babx assure le LIVE MUSIQUE en compagnie de Julien Lefèvre, Camille Garin et Maëlle Desbrosses

Ouvrir sa cabane au monde

Pour présenter *Amour Colosse*, Babx parle de "chansons-cabanes" et de "chansons-cailloux". L'écriture de chansons peut-elle être comparée à la construction de petits abris dans la tempête du monde, ou répond-elle plutôt à un besoin de baliser un chemin dans le chaos ? "*Plus j'avance dans l'écriture d'un album plus l'idée d'une œuvre s'éloigne pour laisser place à l'idée de documenter la vie*", estime-t-il.

Dans la grande cabane d'*Amour Colosse*, le musicien a toutefois gardé une place de choix pour

des invité.e.s. C'est notamment le cas du Quatuor Kaija, dont il a convié deux des membres pour sa carte blanche, Camille Garin et Maëlle Desbrosses. La collaboration est dans l'ADN de ce quatuor à cordes, pour qui jouer avec "*des gens qui ont ce même idéal de liberté*" est primordial. "*J'ai besoin de m'amuser et la musique contemporaine est l'endroit qui me permet de faire cela, de tout expérimenter !*", s'enthousiasme Camille Garin. Pour Babx, amener des cordes dans ses morceaux confère quelque chose de cinématographique à sa musique. Un aspect dont Maëlle Desbrosses dit avoir "*poussé le trait à fond*" !



Déclat émancipatoire grâce à Mediapart

Un journaliste peut-il influencer un musicien ? La preuve que oui, et voici pourquoi :

Babx convie Fabrice Arfi à sa table, journaliste à Mediapart, qui mène un travail au long cours :

"Mon métier m'a appris que ce qui est parfois invraisemblable peut être vrai ! Depuis 25 ans, j'enquête dans ce qui concerne les atteintes à la probité, là où il y a le plus grand sentiment d'impunité, et c'est précisément là que se niche le charme pas discret des délinquants en col blanc !"

Babx raconte son déclat émancipatoire grâce à cette pratique engagée du journalisme quand il a décidé de quitter l'industrie de la musique : *"Fabrice Arfi m'a guidé dans une envie très forte de ne rien laisser à l'industrie. Ce qui me plaît dans son travail c'est que le métier qu'on fait est plus grand que nous. Voir ceux qui le font jusqu'au bout, c'est devenu mon chemin. J'ai le même âge que Fabrice, et je me suis dit : ce gars, il le fait ! Alors, j'y suis allé aussi, et j'ai fondé mon propre label dans une quête absolue de liberté, ou plutôt, de quelque chose de très émancipatoire qui pourrait servir à d'autres. Je me sens avoir une micro-responsabilité"*.

"Quand je suis déprimée, je me dis que ça importe quand même !"

Babx invite également à ses côtés la metteuse en scène Nathalie Garraud, qui la guide aussi dans cet élan de "on y va". Nathalie Garraud rappelle que la liberté de l'art nous oblige, citant le dramaturge allemand Heiner Müller : *"Comme Babx j'envie ceux qui sont dans le concret d'une quête de justice, moi je fais quelque chose d'autre, à côté, mais j'ai décidé de faire du théâtre parce que le réel m'a indignée"*. Alors oui, même quand elle est déprimée, Nathalie Garraud se dit que l'art importe quand même.



France Inter "Côté Club", Avril 2025

Babx et Miel de montagne
Publié le mardi 15 avril 2025

ÉCOUTER (54 min)

Babx et Miel de montagne ©Radio France - Alexis Goyer

Provenant du podcast
Côté Club

Côté club, le rendez-vous de toute la scène française et plus si affinités reçoit Babx pour un nouvel album "Amour colosse", et Miel de Montagne en live, pour son album "Ouin Ouin"

Babx

Album : *Amour colosse*

Tout a commencé avec des chants d'oiseaux. En Mars 2020. Alors que l'Humanité toute entière se cloîtrait; les oiseaux, la moindre petite fleur sauvage, les biches et celles que nous nommons alors « les mauvaises herbes » reprenaient la place que nous leur avons arrachée.

Dans les rues, sur les rond-points et les Grands Boulevards, de petites forêts vierges tenaient le pavé.

Dans nos « maisons », petites ou grandes, nous redécouvrons le poids et la vapeur du Temps, l'épaisseur du vide, et la valeur colossale de ce que nous pensions être de petites choses, de « petits riens ». Nous réapprenons à vivre ensemble les uns sans les autres, à chérir le petit lopin de monde dans lequel nous avons élu domicile et celles et ceux avec qui nous le partageons.

Il y a dans ces chansons des mélodies que j'ai voulu suffisamment claires pour que ma fille puisse les comprendre et les chanter si elle le voulait. Il y a beaucoup d'amour je le crois. Beaucoup d'inquiétudes aussi. Ou peut-être juste, la trace d'un chant de merles qui palabrent, et d'une petite cabane pour l'abriter.

Babx



France Inter "Côté Club",
Avril 2025

PRESSE SPÉCIALISÉE

Pianiste

FrancoFans
LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

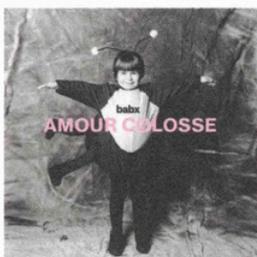
hexagone
REVUE TRIMESTRIELLE DE LA CHANSON

LM
ART & CULTURE

BABX

Amour colosse

(la familia/bisonbison)



En écoutant Babx, il n'est pas absurde d'imaginer que ce garçon doux et fantasque a dans la voix — comme dans la façon de créer — une pincée subtile de Léo Ferré et un legs — féminin-masculin — de Barbara. Une chose est sûre : que Babx revienne à la chanson, après huit ans d'autres expériences, voilà une bonne nouvelle ! Précisons que la réalisation de l'album de neuf chansons s'appuie sur une précieuse collaboration avec JP Nataf. Babx, lui, raconte qu'*Amour colosse* a pris sa source en 2020 par temps de covid-19. *Prendre soin*, qui clôt le disque, « finit par deux saxophones comme deux merles qui palabrent », raconte l'artiste — des oiseaux libérés des humains alors sous la cloche du confinement. Mais l'aventure débute par *Chevaleresse*, hommage aux femmes d'hier et aujourd'hui : « *Galope sous l'orage / Dans la nuit et la fange / Sur le chemin des anges / Galope, galope...* » Avec *Les héros* Babx s'en prend ensuite aux virilistes, aux fascismes nouveaux dans de vieux oripeaux ; avec *Apaches*, aux milliardaires ; *Jeux d'hiver*, et c'est réussi, s'entend comme une colère contenue. Mais là où il joue de sa subtilité précieuse — tangible depuis son premier opus, *Babx*, en 2006 —, c'est avec ses chansons les plus tendres. *Amour colosse* en témoigne : « *Amour colosse / J'me cogne dans les nuages / J'fais des tonneaux dans les nuées.* » La vie, côté cœur.

Didier Beaujardin



BABX – *Amour colosse* (La Familia)

Babx nous a régulièrement donné matière à admiration. Avait-il déjà parfait ce capiteux mélange d'enfance et d'inquiétude qui nous avait renversés dans son étrange *Electrochocs Ladyland* ? Jamais autant qu'avec cet *Amour colosse*. Des cordes virevoltantes de *Chevaleresse* aux éclats multiples qui émaillent le disque, David Babin signe un chef-d'œuvre surprise (réalisé avec JP Nataf, ex-Innocents) qui porte la grande variété à son point d'incandescence. Se hissant au niveau des Sheller, Polnareff ou Berger des meilleurs jours, le Parisien oscille entre l'élan fiévreux du morceau-titre et la mélancolie sublime de *Nos années lumière*. Et accouche au passage d'une des plus belles chansons du siècle : *Les Héros*, complainte en lévitation qui donne le ton de ce diamant brut. Rémi Boiteux

Ne tirez pas sur
le pianiste !



PÈRE NATURE

Pour l'artiste **Babx**, faire des disques et des spectacles revient à documenter des moments de vie.

Son nouvel album de chansons, «*Amour colosse*», porte un regard poétique sur la fragilité du monde.

Ses actus

4 avril Sortie de l'album
«*Amour colosse*»

4 et 5 avril En concert à la
Maison des métallos, Paris

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCIDÉ L'ÉCRITURE DE CET ALBUM, ALORS QUE VOUS ÉTIEZ ENCORE SUR LA LANCÉE DE VOS PRÉCÉDENTS PROJETS ?

C'est la naissance de ma fille qui en est à l'origine, cet amour colossal qui s'est installé. Et j'aime bien entreprendre plusieurs choses à la fois. Il y a eu *Une maison avec un piano dedans* pour piano solo, sorti en septembre 2023. Puis l'album *La Marche des enfants*, une suite pour chœur d'enfants que j'ai enregistrée avec la maîtrise populaire de l'Opéra-Comique.

EN QUOI L'AMOUR POUR VOTRE FILLE TRANSPARAÎT-IL DANS VOS CHANSONS ?

Il y a le constat du monde dans lequel mon enfant va vivre, l'écologie, la fragilité sur laquelle on danse... La parentalité pose la question de ce qu'on laisse. C'est un chant d'amour mais aussi une confidence inquiète sur notre monde. L'album regorge de références aux plantes, aux fleurs, les saxophones ressemblent à des chants d'oiseaux, c'est une ode à la planète avant que tout bascule, je parle de la montée du fascisme aussi. Mais je me suis interdit toute tristesse, parce que je dois pouvoir léguer

ces chansons à ma fille. Ça force à tenir une lueur d'espoir dans l'écriture.

QUELLES ÉTAIENT VOS SOURCES D'INSPIRATIONS ?

Pour la première fois, j'ai envisagé des chansons inspirées de la variété française comme Alain Souchon, Michel Jonas ou Christophe. Leur humeur me revenait lorsque j'écrivais l'album, alors que je n'ai jamais acheté leurs disques ! C'est un langage plus universel que les chanteurs très littéraires comme Ferré ou Bashung qui m'ont inspiré jusqu'ici. Pour la chanson *Amour colosse*, j'ai aussi pensé à un road trip ou une chanson de cavale, un peu à la *Sailor* et *Lula*.

ON SENT ÉGALEMENT L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE...

J'ai toujours baigné dans la musique classique avec mon grand-père chef d'orchestre, le salon de ma grand-mère qui accueillait tous les musiciens classiques de l'époque et ma mère pianiste. Mes influences sont très diverses, de Ravel à Scriabine en passant par les minimalistes américains. Et depuis l'an dernier, j'ai une énorme passion pour la musique médiévale, notamment de Pérotin.

AUPARAVANT, VOUS AVIEZ MIS EN MUSIQUE DES TEXTES DE BAUDELAIRE OU DE RIMBAUD. MUSIQUE ET LITTÉRATURE, MÊME COMBAT ?

Bien sûr ! Avec la poésie particulièrement. La musique est une forme de littérature, c'est une narration qui se fait sans mot. Et la musique se construit comme un texte, que ce soit dans la manière d'utiliser son langage, sa grammaire et de la détourner.

RÉCEMMENT, VOUS AVEZ CRÉÉ UN SPECTACLE AVEC LE JONGLEUR ADRIEN MONDOT, «PIANO PIANO»...

Avec Adrien, on se connaît depuis longtemps. Je me voyais mal faire une tournée avec juste des mélodies pour piano, lui avait envie de travailler sur le geste musical, de l'associer à sa pratique artistique. Adrien a construit un univers visuel autour de ma musique, pour partager ce que nous sommes chacun.

DANS CE SPECTACLE, MUSIQUE ET JONGLAGE S'ENTREMÊLENT DE LOIN. ALORS, QUI ACCOMPAGNE QUI ?

Personne ! Comme deux gamins dans une chambre qui pensent jouer ensemble, alors que chacun fait son truc. Ils se retrouvent à certains moments, leurs jeux se croisent. L'univers visuel d'Adrien était exactement celui dans lequel j'avais envie de me retrouver. Seul derrière un piano mais avec Adrien pas loin. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANTOINE SIBELLE

BABX
Amour colosse
(La Familia)



Bercé dès sa plus tendre enfance par la musique classique, David Babin, alias Babx, revient avec un album empreint d'une poésie très inspirée. Ces textes ont été écrits dans les méandres d'une société qui souffrait, en se figeant sur elle-même lors du Covid, courant mars 2020. Ce temps arrêté, suspendu à nos incertitudes, permet à Babx de sonder son petit monde en délivrant une alchimie toute personnelle. La naissance de sa fille Alma est à l'origine de ce disque qui visite son imaginaire créatif. Cet *Amour colosse*, qui a fendu son armure, lui a permis de réaliser une introspection salvatrice. La paternité l'amène à chérir les détails de chaque moment et de chaque chanson : « *Je me cogne dans les nuages / Je fais des tonneaux / Je fais des loopings et des virées* ». Dans *Chevaleresse*, on court à n'en plus finir à travers le temps avec comme objectif l'amour et l'ivresse. À noter que cet album est produit par le touche-à-tout JP Nataf.

Jean-Hugues Mallot

Des Guns N' Roses à Mano Solo, la playlist d'enfance de Babx

Chef de chœur à l'âge de 16 ans, le chanteur a grandi dans l'école de musique créée par sa mère musicologue et professeure de chant. Il revient sur toutes les musiques qui ont bercé son enfance, entre classique, jazz et musiques du monde.



Babx à 2 ans et demi. Collection personnelle

Par Valentine Duteil

Publié le 16 mars 2025 à 16h30

Où avez-vous passé votre enfance et dans quel milieu ?

J'ai grandi dans un immeuble parisien où vit toute ma famille maternelle depuis 150 ans. Je le surnomme « le village vertical ». Ma mère, professeure de piano puis de chant, y avait installé son école de musique. Toute mon enfance a été bercée de musique, entre les cours de ma mère, les répétitions et autres concerts entre amis. Mes parents se sont séparés quand j'avais 4 ou 5 ans. Mon père, psychanalyste, vivait dans le 13^e arrondissement. Chez lui aussi, la musique était omniprésente. Mon grand-père était chef d'orchestre, ma grand-mère travaillait comme administratrice à la maîtrise de Radio France. Enfant et adolescent, je ne jurais que par l'amitié, c'est encore le cas aujourd'hui. À la maison, je passais mon temps à essayer d'inventer et créer des trucs, qui allaient de « composer » de la musique à tenter de construire un objet non identifié avec juste une planche et un clou, souvent sans succès ! Aujourd'hui, on me dit plutôt

et un clou, souvent sans succès ! Aujourd'hui, on me dit plutôt obsessionnel. Je crains que ce ne soit pas totalement faux. L'école ne m'intéressait pas vraiment, on peut dire que j'étais un genre de cancre. Seules les matières littéraires me passionnaient. J'ai eu mon bac, mais je travaillais déjà dans la musique comme « bébé » chef de chœur depuis l'âge de 16 ans.

Vos parents écoutaient-ils de la musique ?

Il est très difficile de définir l'étendue des goûts musicaux de ma mère tant elle écoutait de choses différentes. D'origine italienne, elle aimait les chanteuses Francesca Alotta et Giovanna Marini, Barbara pour la chanson française. Musicologue, passionnée de musiques du monde, elle avait des disques de polyphonies bulgares ou sardes, des musiques de l'Ouest africain. Mais elle a surtout beaucoup travaillé au Pakistan, où elle est allée enregistrer des chants qawwali. Nous avions aussi des albums de comédies musicales, dont *West Side Story* et *Les Demoiselles de Rochefort*, que nous passions très souvent. Mon beau-père, lui, adorait le rock de Tom Waits, Captain Beefheart, Frank Zappa et des Cure. Mon père écoutait essentiellement de la musique symphonique, comme les symphonies de Mahler.



Quelle est la chanson préférée de votre enfance ?

Quand j'avais 6 ans, j'adorais la chanson *Morning Has Broken*, de Cat Stevens. Je me souviens très bien l'écouter en me disant heureusement qu'elle existe. Elle m'aidait à tuer les grands moments d'ennui que l'on peut traverser quand on est enfant. *O Superman*, de Laurie Anderson, m'a aussi beaucoup marqué. Je devais avoir 8 ou 9 ans. Mon beau-père avait acheté le disque à sa sortie. Très spéciale, extrêmement répétitive et un peu angoissante, cette chanson, assez longue, basée sur un ostinato de voix, me dérangeait autant qu'elle me fascinait. Je l'écoute encore très souvent. Quand j'allais chez mon père le mercredi après-midi, il lui arrivait de devoir travailler et de recevoir des patients dans son cabinet. Il m'installait dans une petite pièce à côté. Pour que je ne puisse pas entendre la conversation, il passait sur un petit tourne-disque toujours les deux mêmes albums : un disque de Simon and Garfunkel et un de Serge Reggiani, dont j'adorais la chanson *Les loups sont entrés dans Paris*. Moi, je collais mon oreille sur la porte pour essayer de capter des bribes de ce qui s'y tramait... Ces deux albums sont liés à vie à une sorte de secret bien gardé.



Quel est le premier concert auquel vous avez assisté ?

Le premier concert auquel j'ai absolument tenu à assister est celui de Guns N' Roses, à Bercy, quand j'étais en sixième. À cet âge-là, il fallait être « fan », et comme la fille dont j'étais amoureux adorait ce groupe, j'ai décrété que moi aussi. Je garde un grand souvenir de cette soirée. J'ai même réussi à rapporter chez moi une banderole qu'Axel Rose avait tenue entre ses mains ! Nous avons pu aller dans les loges à la fin. Le groupe était déjà parti, mais Brian May, le guitariste de Queen qui jouait en première partie, était présent. Adolescent, j'ai eu la chance de voir Mano Solo en concert à la Mutualité. Je devais avoir une quinzaine d'années. Il représentait quelque chose de très important pour notre génération. J'adorais cet homme. Je suis sorti de ce concert lavé de l'affront que nous faisait toute l'ancienne génération qui considérait qu'après Brel, Barbara ou Brassens, plus rien n'avait de valeur. C'était extraordinaire.



Avez-vous appris la musique étant enfant

J'ai commencé le piano à l'âge de 5 ans avec Michèle Tedeschi, qui m'a donné des cours pendant une douzaine d'années. Très mauvais lecteur de partitions, j'ai toujours travaillé en écoutant les œuvres et en les reproduisant à l'oreille avant de vérifier sur la partition si je n'avais pas fait d'erreurs. Après quelques années d'enseignement classique, je me suis tourné vers le jazz. De la même façon que je le faisais pour les morceaux classiques, j'écoutais en boucle les enregistrements de mes musiciens de jazz préférés, tout particulièrement Bill Evans, et j'essayais de reproduire ce que j'entendais. Motivé par le rêve secret d'être Charlie Parker, j'ai commencé le saxophone quand j'avais 8 ou 9 ans après avoir vu *Bird*, de Clint Eastwood. À 14 ans, j'ai monté mon premier groupe : les Young Forever, avec Julien Lefèvre, le violoncelliste bassiste qui m'accompagne encore aujourd'hui.



Attirés par l'élégance des jazzmen américains, nous en adoptons le style vestimentaire et fumons des Pall Mall. Tous les samedis, nous partions avec nos instruments à la recherche de bars qui voulaient bien que nous nous installions dans un coin pour jouer nos morceaux. Nous en avons cinq, dont une composition à laquelle nous tenons beaucoup ! Parallèlement à ma vie d'apprenti instrumentiste, de l'âge de 14 à 18 ans, j'ai chanté dans une troupe de polyphonie créée par ma mère. Grâce à mon amoureux de l'époque, la chanteuse Sarah Olivier, j'ai rencontré une troupe de théâtre qui m'a proposé d'écrire la musique d'une pièce sur des textes de Roland Topor. J'avais 17 ans. Nous sommes partis en tournée pendant un an et demi. C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à écrire des chansons. La rencontre avec l'ingénieur du son Jérôme Poulouin et le bassiste Sébastien Gastine a été déterminante dans ma vie. Après avoir entendu mes chansons, ils m'ont proposé de les produire aux studios Ferber (studios parisiens mythiques). Une fois l'album terminé, j'ai signé chez le label Warner et l'aventure a commencé.

Vous souvenez-vous de la première chanson que vous avez écrite ?

Je devais avoir 15 ans. Fortement influencée par le style de Mano Solo, elle parlait d'un enfant qui mourait dans une favela pendant le carnaval de Rio. Dans mon souvenir, je l'ai jouée une fois lors d'un tremplin, Jeunes Talents de la chanson française, à Suresnes !



David Babin dit BABX, auteur compositeur et pianiste, dans son studio à Montpellier. Photo Nanda Gonzague

Le nouvel album de Babx, *Amour Colosse*, sortira le 4 avril. Il sera les 4 et 5 avril en concert à la Maison des métallos à Paris.

TÉLÉVISION



Lien de visionnage

Le chanteur Babx chante son "Amour Colosse" : "La mélancolie est beaucoup plus percutante en musique"

▶ écouter (17min)

 **Le monde d'Elodie** s'abonner ▾

Elodie Suigo

Du lundi au vendredi à 6h23, 10h23, 14h53, 16h53, 21h53 et 23h53

Tous les jours, une personnalité s'invite dans le monde d'Elodie Suigo. Mercredi 16 avril 2025 : l'auteur, compositeur et interprète Babx. Le 4 avril, il a sorti son nouvel album, "Amour Colosse".

🔖 lire plus tard

  Elodie Suigo, Étienne Presumey
Radio France

Publié le 16/04/2025 12:11

🕒 Temps de lecture : 4min



Le chanteur Babx, à Paris en avril 2025. (Nanda Gonzague)

Babx est auteur, compositeur, interprète, producteur et réalisateur. Sa rencontre avec celle qui l'accompagne au quotidien, la musique, s'est faite presque dès sa venue au monde. Il est issu d'une famille d'artistes et de musiciens, ce qui lui a offert une bande-son aux multiples facettes. Souvent, il est associé à Alain Bashung, Léo Ferré, Tom Waits ou encore à David Bowie. Force est de constater qu'il est d'abord lui, et c'est ce qu'on retrouve dans *Amour Colosse*, son septième album, soit neuf sentiments souvent amoureux positifs et réunificateurs.

franceinfo : L'amour est donc un colosse aux pieds d'argile ?

Babx : Au contraire, aux pieds bien ancrés ! C'est un grand colosse au milieu de la pièce. C'est vrai que c'est un album que j'ai voulu très lumineux et il s'adressait quand même principalement aux deux personnes avec qui je partage ma vie, à savoir ma fille et mon amoureuse. Je me suis dit qu'il fallait porter cet étendard-là de l'amour et de la tendresse, le plus fort et le plus haut possible.

Il est mélancolique, mais il n'est pas triste et c'est une des particularités de votre personnalité.

Je crois que je serais incapable d'écrire une musique vraiment gaie. Je trouve, effectivement, que la mélancolie est beaucoup plus percutante en musique. Quand j'ai besoin de gaieté, je la vis en vrai avec des gens plutôt que d'écrire des chansons.

"Ce disque-là, je crois, tend particulièrement vers la lumière et vers la volonté de transmettre et de donner, particulièrement à ma petite fille des 'chansons-cabanès', comme je les appelle."

Babx

à

franceinfo

Un endroit, un petit refuge de joie.

Le premier titre qui est venu présenter cet album, *Chevaleresse*, est un hommage que vous souhaitiez rendre à votre grand-mère qui a affronté le XXe siècle. Il y a toujours eu un côté très féministe chez vous. Est-ce que c'est important de raconter ça en tant qu'homme ?

C'est indispensable. C'est vrai que dès mon premier album, j'ai écrit des textes qui allaient dans ce sens-là. J'ai toujours trouvé ça particulièrement insupportable et odieux que la société ne parvienne pas tout simplement à l'égalité. Au départ, c'était une chanson qui s'adressait à ma grand-mère qui est morte quelque temps avant. Une femme, typique du XXe siècle, qui a traversé toutes les luttes d'émancipation pour le travail, pour le droit de vote, pour décider de sa vie. Au fur et à mesure de cette chanson, plusieurs figures féminines se sont invitées, mais de pleins de générations, mes sœurs, ma mère, mon autre grand-mère, etc.



Qu'est-ce que vous gardez de votre enfance constructrice dans cet apprentissage de la musique ?

Je garde tout parce que j'ai reçu un cadeau très précieux de ces parents et de ces grands-parents : ils m'ont appris l'ouverture, la tolérance, la curiosité de plein de cultures et la musique. J'essaie de conserver très précieusement l'enfant que j'étais parce que je pense que c'est lui qui me fait encore écrire des chansons, qui me fait croire en la musique, qui me donne encore envie de me lever le matin et d'imaginer des choses.

"Je pense que si j'étais devenu vraiment adulte, j'aurais trouvé un vrai métier."

Babx

à

franceinfo

À quel moment David Babin est devenu Babx ?

Babx, c'est un surnom que me donnait mon beau-père. Vers 17 ans, j'ai commencé à écrire des chansons avec deux camarades très importants qui ont vraiment cru en moi à ce moment-là. Je n'imaginai pas du tout faire une carrière de chanteur, j'écrivais des chansons, c'est tout. Ils sont tombés sur ces chansons-là, et on les a enregistrées au studio Ferber à Paris. Ça a permis que ces chansons-là soient entendues par pas mal de monde et à ce que ça fasse un petit bruissement dans le milieu de la musique, ce qui m'a permis de signer le premier album chez Warner. Le premier disque que j'ai fait est sorti quand j'avais 24 ans. Babx est né à 17 ans et il est sorti pour la première fois à 24.

Vous avez déjà collaboré avec Julien Doré, Camélia Jordana ou encore Grand Corps Malade. Vous aimez prêter votre vie aussi à celle des autres ?

J'aime pouvoir servir la musique et l'univers de quelqu'un, que ce soit en tant que réalisateur, arrangeur, parolier ou même pianiste. Je ne pourrais pas être qu'un personnage solo avec son univers à lui. Ça me fait énormément de bien, des grandes respirations, de pouvoir travailler avec d'autres et de me rendre utile autre part.

PRESSE QUOTIDIENNE RÉGIONALE



LE BERRY
RÉPUBLICAIN

UN ALBUM 

BABX

AMOUR COLOSSE



Babx, joyau discret de la chanson française, épris de poésie et d'explorations de studio depuis 2006, revient au format album, huit ans après *Ascensions*. Pour ce faire, il a fait appel à JP Nataf, des Innocents. Le résultat, *Amour colosse*, est somptueux. *Chevaleresse* donne le ton : arrangements soignés, envolées de violons – impossible de ne pas penser au *Melody Nelson* de Gainsbourg – et enchaînement couplet/refrain imparable. Plus loin, « *les Apaches approchent* » sur une mélodie entêtante portée par des rythmes

quasi tribaux – *Apaches*. *Avant la nuit*, sensuelle et simple, charme à l'aise, *Ah La La La*, où il s'adresse à sa fille sur une ritournelle sixties, fait mouche : « *Le bonheur me suit partout où je vas, sauf quand je suis sans toi...* » On dit bravo, Monsieur Babx. ■ R. V.

LA FAMILIA

LE 25 MAI À LA CONDITION PUBLIQUE, À ROUBAIX, POUR SON SPECTACLE PIANO PIANO.

Accueil > Loisirs > **Musique**

La playlist mensuelle : Barbara Carlotti, Babx, François & The Atlas Mountains, Pulp, Fontaines D.C. parmi les sons sortis en avril

Terminé Pâques, fini les œufs cachés dans les jardins ou les intérieurs, bye-bye avril... Place bientôt au mois de mai. En attendant, retour sur des titres sortis ces dernières semaines.

Par FRANÇOIS LESBRE

Publié le 25 avril 2025 à 17h00



Barbara Carlotti, au Palais Jacques Coeur lors du Printemps de Bourges 2021. Photo Pierrick Delobelle © Pierrick DELOBELLE

Babx. Prendre soin



PRESSE WEB

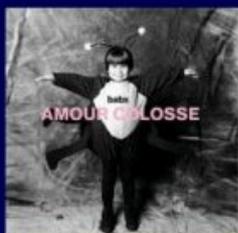


LES ÉTOILES DE LA SEMAINE



Sorties du 4 avril

1



Babx

Amour Colosse



2



Jeanne Cherhal

JEANNE



3



Elton John

Who Believes In Angels?



Production							
 Babx Amour Colosse	4 ★	3.5 ★	5 ★	5 ★	4.5 ★	4 ★	4 ★
 Jeanne Cherhal JEANNE	4.5 ★	4.5 ★	4 ★	2.5 ★	4.5 ★	5 ★	4 ★
 Elton John Who Believes In ...	4.5 ★	4 ★	-	3 ★	3 ★	4.5 ★	5 ★
 The Waterboys Life, Death, & De...	4 ★	4 ★	-	3.5 ★	-	4 ★	4.5 ★
 Kids Return 1997	3.5 ★	4 ★	3.5 ★	4 ★	4 ★	4 ★	3 ★
 Julia Jean-Bapti... Toujours Plaire	-	3 ★	3.5 ★	3 ★	3 ★	3.5 ★	3.5 ★
 George Ka Les Rebords Du ...	-	3.5 ★	3 ★	3.5 ★	4 ★	-	3.5 ★
 Yann Tiersen Rathlin From A Di...	3 ★	3 ★	3 ★	4 ★	-	-	2 ★
 Sheila À L'avenir	3 ★	3.5 ★	-	2 ★	3.5 ★	3 ★	3 ★
 Miel De Montagne Ouin Ouin	-	3 ★	3 ★	2.5 ★	2.5 ★	-	2.5 ★

Production								
 Babx Amour Colosse	4 ★	4 ★	3.5 ★	-	4 ★	-	4 ★	4,3
 Jeanne Cherhal JEANNE	4.5 ★	4.5 ★	3.5 ★	4 ★	4 ★	3.5 ★	4 ★	4,3
 Elton John Who Believes In ...	3 ★	3 ★	-	5 ★	4 ★	3.5 ★	5 ★	4,1
 The Waterboys Life, Death, & De...	4 ★	4 ★	-	4 ★	-	4 ★	4 ★	4,1
 Kids Return 1997	4 ★	2.5 ★	-	4 ★	3.5 ★	3.5 ★	4.5 ★	3,9
 Julia Jean-Bapti... Toujours Plaire	3.5 ★	-	-	-	5 ★	-	3.5 ★	3,6
 George Ka Les Rebords Du ...	3.5 ★	-	2.5 ★	-	3 ★	-	4 ★	3,5
 Yann Tiersen Rathlin From A Di...	4 ★	3 ★	3.5 ★	3.5 ★	3.5 ★	-	4 ★	3,5
 Sheila À L'avenir	3.5 ★	2.5 ★	3 ★	4 ★	-	-	3 ★	3,3
 Miel De Montagne Ouin Ouin	1.5 ★	3.5 ★	2.5 ★	-	3 ★	4 ★	3.5 ★	3,1

NOS **ENCHANTEURS** le quotidien de la chanson

ACCUEIL EN SCÈNE L'ÉQUIPE DISQUES LIVRE D'OR LES CONFÉRENCES DE NOSENCHANTEURS INDEX ARCHIVES
Jeune public Biblio Saines humeurs Hommages Merci Collègues Thémas Prix

Babx « Chevaleresse »

Ajouté par Catherine Laugier le 10 février 2025.
Sauvé dans Catherine Laugier, L'Équipe, La Chanson du Jour
Tags: Babx



*Galope vers sa liesse
Galope sous l'orage dans la nuit
Dans la nuit et la fange
Sur le chemin des anges
Galope sans fanions sans armoiries
Baissez baissez les ponts-levis
Combien de kilomètres encore
Avant le jour avant l'aurore
Combien de galops à venir
Combien de galops à tenir
Combien de dragons à occire
Combien combien de forteresses
Avant l'amour avant l'ivresse*

Babx

Paroles et Musique Babx. Extrait de l'album « *Amour colosse* » 2025, à paraître

Premier extrait de l'album de neuf titres, réalisé par Babx et JP Nataf prévu pour le 4 avril 2025, un album issu du confinement, de l'inquiétude du monde et de l'espoir quand même, pour bercer d'amour sa fille Alma.

Cette chanson est une ode à la femme qui se libère du joug de l'homme-conquérant. Inspiré du parcours de sa grand-mère, de tous les combats du XXème siècle, il s'élargit à toutes les femmes qui luttent pour leur liberté, et il y trace un futur pour sa fille « *le cœur sûr vers l'azur* », un parcours serein dans la joie qui libèrera l'homme aussi, tel que lui, pour qu'il « *se hisse vers ta hardiesse (...) vers ton allure, vers ta tendresse* ».

Il faut regarder en plein écran et en détail les très beaux dessins d'Oskar Schreck, animés par Elsa Secco, qui constituent une sorte de grande fresque modernisée à la Jérôme Bosch, avec à gauche une vision paradisiaque plus proche de Maurice Denis, Pierre Bonnard ou de Matisse, dans une vision non pas arrêtée, de volupté, mais dynamique, de cheminement vers le bonheur, opposé au chaos incendié à droite. Et l'espoir de ce couple se tenant par le cou au sommet de la grande échelle des pompiers. L'illustration de cette première chanson fait partie d'un plus grand dessin où chaque détail fait référence à un titre de l'album.

L'amour et le respect mutuel sauveront-ils le monde ? C'est notre dernier espoir, mais Babx plus modestement nous parle aussi du chant d'un oiseau et d'une cabane-refuge.

En concert en avant-première le 8 mars 2025 à l'Espace Culturel de Créon (33) et en sortie d'album les 4 et 5 avril à La Maison des Métallos, Paris XIème.



SK News Colossal Babx

Guimauve
02 Mar 2025

Chevaleresse ouvre le nouvel album de Babx, *amour colosse* chez **La Familia** le 4 avril et l'on galope dans les plaines gainsbouriennes.

Babx convoque pour ce disque des « chansons-cabanes » ou des « chansons-cailloux » pour tromper les temps incertains, « la nuit et la fange » et *prendre soin* de la maison mais surtout des autres. **Babx** jongle avec les sons et des arrangements luxuriants qu'il a réalisés avec JP Nataf. « Il y a dans ces chansons des mélodies que j'ai voulu suffisamment claires pour que ma fille puisse les comprendre et les chanter si elle le voulait. Il y a beaucoup d'amour je le crois. Beaucoup d'inquiétudes aussi. Ou peut-être juste, la trace d'un chant de merles qui palabrent, et d'une petite cabane pour l'abriter. » Entre inquiétude et amour, nous n'hésitons pas.

Amour colosse de **Babx** est en précommande : diggersfactory.com, il sera en concert les 4 et 5 avril à **la Maison des Métallos** à Paris pour une création avec des invité.es.

Contacts

production

Clément Gerbault | La Familia

clement@la-familia.fr | 06 24 11 30 07

Alice Guillemet | La Familia

alice@la-familia.fr | 06 27 78 82 08

diffusion

Laura Marquez | La Piscine

laura.marquez@lapiscine-corp.com | 06 70 93 71 22

presse

Marc Chonier

marc.chonier@pm.me | 06 63 87 52 86